

Romain Leleu

Trumpet Concertos

Jolivet · Delerue · Beffa · Robin · Matalon

Orchestre d'Auvergne

Roberto Forés Veses





Enregistré du 2 au 6 mai 2014 dans les locaux de l'Orchestre d'Auvergne à Clermont-Ferrand
Production exécutive: Little Tribeca, Orchestre d'Auvergne
Direction artistique, prise de son et mixage: Damien Quintard (Little Tribeca)
Montage: Ken Yoshida (Little Tribeca)

Romain Leleu tient à remercier: Roberto Forés Veses, tous les musiciens de l'Orchestre d'Auvergne, et toute l'équipe administrative et artistique, merci pour votre implication, votre talent, votre gentillesse; Nicolas Bartholomé, pour sa confiance, Florian Bonifay pour son soutien et son enthousiasme; l'Adami pour son soutien. À Cécile, Clémentine et Valentin qui me soutiennent chaque jour dans cette aventure formidable...

Couverture © Jean-Baptiste Millot
English translation © Mary Pardoe

Aparté · Little Tribeca
1, rue Paul Bert 93500 Pantin, France
AP103 © © 2014 Little Tribeca
Fabriqué en Europe

www.apartemusic.com
www.romainleleu.com
www.orchestre-auvergne.fr

Romain Leleu

Trumpet Concertos

Jolivet · Delerue · Beffa · Robin · Matalon

Orchestre d'Auvergne
Roberto Forés Veses

**Georges Delerue (1925-1992),
Concertino pour trompette et orchestre**
© Édition Alphonse Leduc 1951

- | | |
|--------------|------|
| 1. Allegro | 3'31 |
| 2. Très lent | 2'58 |
| 3. Vivace | 2'07 |

**Karol Beffa (1973), Concerto
pour trompette et orchestre à cordes**
© Gérard Billaudot Éditeur 2010

- | | |
|-------------|------|
| 4. Solennel | 8'30 |
| 5. Vif | 2'42 |
| 6. Solennel | 6'22 |

**7. André Jolivet (1905-1974),
Concertino pour trompette,
piano et orchestre à cordes**
© Édition Durand 1958

9'42

**8. Jean-Baptiste Robin (1976),
Le Chant de l'âme pour trompette
et orchestre à cordes**
© Gérard Billaudot Éditeur 2014

6'11

**Martin Matalon (1958),
Trame XII pour trompette
et orchestre à cordes**
© Gérard Billaudot Éditeur 2011
(Commande de la SACEM, de l'Orchestre
d'Auvergne et des festivals Musiques
Démesurées et Musiques Vivantes)

- | | |
|------------------|------|
| 9. Prélude | 4'31 |
| 10. Interlude I | 4'15 |
| 11. Interlude II | 7'19 |

Total: 59'

Introduction

La trompette a radicalement évolué au XIX^e siècle avec un nouveau système de pistons réalisé en 1838 par l'ingénieur facteur français, François Périnet. Wagner, Rossini, Mahler, Verdi, Puccini, Bruckner, Rimski-Korsakov signent pour elle des pages merveilleuses dans leurs symphonies, mais point de concerto. Du côté de la musique de chambre : peu, si ce n'est quelques transcriptions d'opéra et d'airs à la mode comme pour tous les vents. À tort, elle n'est pas repérée pour exprimer l'intimité. Comme pour tous les instruments, le XX^e siècle fait évoluer sa technique dans de nombreuses œuvres symphoniques. Chostakovitch dans son *Premier Concerto pour piano et trompette* et dans ses première et cinquième Symphonies. Stravinsky l'emploie de manière originale notamment dans *Le Rossignol*; Paul Dukas dans *l'Apprenti Sorcier*, Richard Strauss dans *Till Eulenspiegel*. Ainsi se constitue un nouveau répertoire où elle peut affiner son originalité et sortir de ses attributions traditionnelles : la guerre, la jubilation religieuse, le mystère de la nature. Avec des œuvres écrites dans la seconde moitié du XX^e siècle et d'autres encore plus récentes, Romain Leleu réalise son souhait d'agrandir le répertoire avec des œuvres nouvelles (Beffa, Robin, Matalon) à côté de classiques du XX^e siècle (Jolivet, Delerue).

André Jolivet (1905-1974) a enrichi le répertoire de douze concertos écrits entre 1947 et 1972 : pour piano, flûte, harpe, percussion, basson, violon, violoncelle, ondes Martenot. Pour la trompette, il y en a deux : le *Concertino pour trompette, piano et orchestre à cordes* date de 1948, le *Concerto pour trompette seule*, de 1954. Celui qui nous

occupe est un morceau de concours commandé par Claude Delvincourt, directeur du Conservatoire de Paris, qui est alors soucieux de redorer le blason d'un genre un peu figé et décrié¹. Ainsi commande-t-il à Messiaen, Dutilleux et Jolivet, compositeurs les plus en vue du moment, des morceaux destinés aux épreuves du Conservatoire. Le résultat est une prouesse sonore pleine de vigueur et de vitalité, faisant la part belle aux mélodies ouvragées finement qui sont la signature du compositeur.

Lorsque **Georges Delerue** (1925-1992) écrit son *Concertino pour trompette et orchestre à cordes* en 1951, il a tout juste vingt-six ans et en poche un Grand Prix de Rome et des études au Conservatoire de Roubaix, achevées à Paris dans les classes d'Henri Büsser et de Darius Milhaud. Rencontre essentielle car celui-ci comprendra vite la fécondité de son élève en le présentant à Jean Vilar, fondateur du Festival d'Avignon, qui lui commande une musique de scène pour «*La mort de Danton*» de Büchner. En cette année 1951, il est encore loin d'être le compositeur de quelque trois cent quarante-huit

¹ Alain Louvier : « Les concertos d'André Jolivet », 2005 BNF

films, dont : René Clair (*Un chapeau de paille d'Italie* – 1952), François Truffaut (*Jules et Jim* – 1962), Alain Resnais (*Hiroshima mon amour* – 1959), Jean-Luc Godard (*Le Mépris* - 1963). Il a également travaillé pour Philippe de Broca, Georges Lautner, Gérard Oury, Oliver Stone et beaucoup d'autres. Les œuvres dites classiques de Delerue sont pour lui beaucoup plus qu'un jardin secret. Elles sont au centre de son esthétique de compositeur : ici, il n'en réfère qu'aux maîtres anciens et non à la tyrannie d'un scénario aussi génial soit-il. Ainsi a-t-il écrit plus d'une centaine d'œuvres pour toutes les formations et tous les instruments. Souvent virtuose, ce *Concertino* est d'un style néo-classique. La trompette dialogue avec l'orchestre comme dans un *concerto grosso* : en imitation, en réponse, en opposition. Mais le langage de Delerue est résolument moderne, musique à la tonalité élargie et libre, elle porte l'empreinte de son maître Milhaud mais aussi la couleur parfois sombre des œuvres orchestrales d'Honegger.

Trame XII de **Martin Matalon** (né en 1958) fait partie d'un projet commencé en 1997 dont le but est d'explorer les relations entre orchestre de chambre et soliste à travers leurs tensions réciproques. Le clavecin, le hautbois, le piano, entre autres, ont déjà fait

l'objet de pièces dédiées. Elles portent toutes le nom générique de « *Trames* » et répondent à un projet parallèle, « *Traces* », où le compositeur soumet des solistes au traitement électro-acoustique. Ces ensembles exploratoires passionnants sont emblématiques d'une modernité qui, à la suite de Luciano Berio avec ses *Sequenza* (1958-1995), recherche dans la contrainte de projets globalisants les moyens de créer des œuvres nouvelles tout en faisant progresser le jeu instrumental. *Trame XII* possède une mystérieuse beauté. C'est une suite de six miniatures, dont trois sont « *des mouvements solistes où la trompette est au premier plan. Dans ceux-ci l'orchestre à cordes prend le rôle de l'extension de la trompette* » (Martin Matalon). *Trame XII* se développe en des paysages contrastés et extrêmement ouvragés. On sent que le compositeur a travaillé dans le sillage de Pierre Boulez dont il retient la nervosité et la transparence. En homme de son temps, il reprend aussi à son compte des gestes d'instrumentation qui rappellent Iannis Xenakis. C'est une œuvre passionnante et subtile.

Composé en 2005, le *Concerto pour trompette et orchestre à cordes* de **Karol Beffa** (né en 1973) donne à la trompette un éclat inattendu. Loin d'utiliser l'instrument pour

sa lumière et sa puissance, il l'intègre à l'orchestre jusqu'à l'y perdre, poursuivant en cela un travail commencé avec *Masques* (2004) pour violon et violoncelle seuls. L'œuvre s'ouvre par une longue introspection développée lentement. La trompette chante une mélodie tranquille qui, telle un personnage fantastique, semble s'échapper de l'humus constitué par les beaux accords joués par les cordes. Elle y retournera à la fin du mouvement comme transfigurée. « *J'ai été guidé par la volonté de partir d'une simplicité modale légèrement archaïsante, explique-t-il, pour introduire progressivement un contrepoint et des harmonies plus riches, tout en conservant, tant que faire se pouvait, l'unité du style* ». Le Mouvement II s'oppose à ce calme apparent par des ponctuations violentes, nerveuses et agitées. L'inquiétude ainsi créée annonce une sérénité retrouvée dans le Mouvement III dont le caractère rappelle l'atmosphère tout aussi mystérieuse du célèbre *Central Park in the dark* (1906) de Charles Ives.

Jean-Baptiste Robin (né en 1976) est organiste et professeur d'orchestration. Il a composé ce court adagio dépouillé, joliment intitulé « *Chant de l'âme* », pour Romain Leleu. Cette émouvante pièce joue sur l'amplification progressive d'un thème à la trompette qui

résonne comme une invocation et constitue le matériau à la fois de son développement et de son accompagnement. On y sent l'expérience de l'organiste et la subtilité de l'orchestrateur. Selon ses termes : « *Le soliste et l'orchestre à cordes progressent vers l'aigu où le thème résonne dans une atmosphère céleste* ». Suit un développement au caractère tumultueux qui n'est pas sans évoquer l'inquiétude de la musique d'Alban Berg. « *Enfin résonne un glas à la trompette (une note répétée inlassablement, comme une trompe marine) alors que le thème est énoncé une dernière fois aux premiers violons. Une coda clôt l'œuvre dans un climat de félicité* ».

Olivier Bernager

Introduction

The trumpet took a big step forward in the nineteenth century with the invention in 1838, by the French brass instrument maker François Périnet, of the piston valve. Wagner, Rossini, Mahler, Verdi, Puccini, Bruckner and Rimsky-Korsakov included some fine parts for the instrument in their symphonies, but no one composed a concerto, and the valve trumpet was rarely employed in chamber music, except for a few transcriptions of popular operatic arias, which were often transcribed for winds at that time. Only later was the trumpet recognised as an instrument capable of expressing intimate feeling, coming into its own at last in the twentieth century, when it was used in many symphonic works. Shostakovich brought it to the fore in his First and Fifth Symphonies and in his Concerto for Piano and Trumpet. It is heard in Stravinsky (original use in *Le Rossignol*, for instance), Paul Dukas (*L'Apprenti Sorcier*) and Richard Strauss (*Till Eulenspiegel*). The trumpet thus gained a new repertoire, far removed from its traditional martial and ceremonial functions, and exploring its distinctiveness.

On this recording Romain Leleu presents classics of the second half of the twentieth century, works by André Jolivet and Georges Delerue, together with recent compositions by Karol Beffa, Jean-Baptiste Robin and Martin Matalon.

Between 1947 and 1972 **André Jolivet** (1905–1974) composed concertos for a variety of instruments, including trumpet, piano, flute, harp, percussion, bassoon, violin, cello, and ondes Martenot. His two concerted works for trumpet, the *Concertino for trumpet, string orchestra and*

piano and the Trumpet Concerto, date from 1948 and 1954 respectively. The *Concertino* (also sometimes known as “Trumpet Concerto No. 1”) was commissioned as a competition-piece for students at the Paris Conservatoire by its director Claude Delvincourt, who, with the aim of boosting the genre, also commissioned concertos from other prominent composers of the time, Olivier Messiaen and André Dutilleux. Full of vigour and vitality, the *Concertino* also presents the finely wrought melodies that we have come to associate with Jolivet.

Georges Delerue (1925–1992) was just twenty-six when he composed his *Concertino for trumpet and string orchestra* (1951). He had been a pupil of Henri Büsser and Darius Milhaud at the Paris Conservatoire, where he had won a *premier prix* for composition and the Grand Prix de Rome in 1949. Milhaud directed him towards music for the performing arts and he began composing for the theatre after the latter presented him to Jean Vilar, founder of the Avignon Festival, who commissioned him to compose incidental music for Georg Büchner’s play *La Mort de Danton* (1948). He went on to compose for many other stage works and for well over three hundred films, working with René Clair (*Un chapeau de*

paille d’Italie, 1952), Alain Resnay (*Hiroshima mon amour*, 1959), François Truffaut (*Jules et Jim*, 1962), Jean-Luc Godard (*Le Mépris*, 1963), and Philippe de Broca, Georges Lautner, Gérard Oury, Oliver Stone and many others. In his parallel and more personal, “classical” output – some hundred works in a variety of genres, using many different instruments – he was able to follow his own aesthetics, giving himself up to his passion for “free” creation. His (often virtuosic) *Concertino* is in a neo-classical style. The trumpet converses with the orchestra as in a *concerto grosso* (imitation, response, contrast). But Delerue’s language is firmly modern, using free and extended tonality, and it bears the imprint of his teacher, Milhaud, but also the sometimes sombre colouring of the orchestral works of Honegger.

Trame XII by **Martin Matalon** (b. 1958) is part of a project launched in 1997 in which the composer explores the relationship, the tensions, between a solo instrument and the chamber orchestra. It was written in 2011. Other pieces in the same cycle – “trame”, meaning “weft” or “thread”, suggests the interweaving inherent in each composition – have been devoted to instruments such as the harpsichord, the oboe and the piano. Together

with the parallel project "Traces", conceived for solo instruments and real time electroacoustic processing, the series of "Trames" constitutes a sort of "compositional diary" for its author. These thrillingly innovative works (we cannot help being reminded of Luciano Berio's *Sequenza* of 1958–95) show a modernity that seeks in the constraint of an overall project a means of creating new works, while furthering instrumental expression. *Trame XII*, which blurs the line between solo concerto writing and chamber music, possesses a mysterious beauty. It consists of six miniatures, in three of which the trumpet is brought to the fore with the string orchestra acting as an extension of the solo instrument. The contrasting landscapes developed are extremely elaborate. In the nervousness and transparency of these pieces, we can feel that the composer studied and worked with Pierre Boulez, and Matalon also takes up gestures in the instrumentation that are reminiscent of Iannis Xenakis. *Trame XII* is a subtle and exciting composition.

Karol Beffa (b. 1973) composed his *Concerto for trumpet and string orchestra* in 2005. Here the brass instrument is used in an unusual manner, integrated, almost lost, in the orchestra, rather than strongly, brightly brought to the fore. Beffa thus continues the work he began with *Masques* for violin and cello in 2004. The *Concerto* opens with a long moment of introspection, slow in its development. The trumpet is given a tranquil melody that, like a character in some fantastic tale, seems to emerge from the loam of fine chords created by the strings. It returns, transfigured, at the end of the movement. "I was guided by the desire to begin with a slightly archaic modal simplicity, gradually introducing richer counterpoint and harmonies, while retaining insofar as possible unity of style," explains the composer. The second movement creates anxiety, its violent, nervous, agitated punctuations contrasting with that apparent calm. Finally, serenity returns in the third movement; the mysterious atmosphere here recalls that of the famous *Central Park in the Dark* (1906) by Charles Ives.

The organist and professor of orchestration **Jean-Baptiste Robin** (b. 1976) composed his moving *Chant de l'âme* (Song of the soul) especially for Romain Leleu. This short, stark,

slow piece plays on the gradual amplification by the trumpet of an invocation-like theme, which provides the material both for its development and for its accompaniment. The organist's experience and the orchestrator's subtlety show here. In the composer's words: "The soloist and the string orchestra gradually move towards the high register, where the theme resounds in a heavenly atmosphere." Then comes the development, tumultuous in character, and somewhat reminiscent in its unquiet nature of the music of Alban Berg. "Finally the trumpet sounds a knell (one note repeated endlessly, like a trumpet marine) while the theme is stated one last time by the first violins. A coda brings the work to an end in a blissful atmosphere."

Olivier Bernager



Romain Leleu

Trompettiste

Romain Leleu est le leader de la nouvelle génération de trompettistes. Élu « Révélation soliste instrumental » par les Victoires de la Musique Classique 2009, il est considéré, grâce à son jeu alliant virtuosité et élégance, comme la relève du grand maître français Maurice André.

Il est présent sur les scènes des grandes salles et de nombreux festivals internationaux, parmi lesquels les festivals de la Roque d'Anthéron, Colmar, Menton, Radio France Montpellier, les Flâneries musicales de Reims, Auvers-sur-Oise, la Folle Journée de Nantes et du Japon, le Festival Musiq'3 de Bruxelles, Radio Classique à l'Olympia, l'Athéneum de Bucarest, le Seoul Arts Center, l'Ongakudo Hall Kanazawa, le Seoul Spring Festival, le théâtre de l'Hermitage Saint-Petersbourg, le Cincinnati Museum Center, la Salle Pleyel à Paris...

Avec son répertoire allant de la musique baroque aux créations contemporaines, Romain Leleu se produit en soliste en France et à l'étranger auprès de nombreux orchestres français, comme l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre national d'Île-de-France mais aussi étrangers, comme le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, le Baltic Chamber Orchestra, l'Orchestra Ensemble Kanazawa, le Slovak Sinfonietta, le Saint-Petersburg Hermitage State Orchestra...

Il est aussi dédicataire et/ou créateur de nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui comme Martin Matalon (*Trame XII* pour trompette et orchestre), Philippe Hersant

(*Folk Tunes* pour trompette solo), Karol Beffa (*Concerto pour trompette et orchestre*, *Subway* pour trompette) Jean-Baptiste Robin (*Récits Héroïques* pour trompette et orgue, le *Chant de l'âme* pour trompette et orchestre)...

En musique de chambre, il se produit régulièrement avec Thierry Escaich, Adam Laloum, son frère, Thomas Leleu... Son goût pour la transcription l'a amené à créer en 2010 l'ensemble Convergences qui réunit autour de la trompette et de ses déclinaisons (bugle, cornet...), un quintette à cordes composé de musiciens issus des grands orchestres français. Avec Convergences, Romain Leleu revisite les « grands classiques » de la musique savante et populaire, une manière de donner un nouveau souffle au répertoire de la trompette.

Après ses enregistrements consacrés aux grandes sonates pour trompette (*Aparté*), son enregistrement des grands concertos classiques (Haydn, Hummel, Neruda) est récompensé par le Classique d'Or RTL, 5 de Diapason, Pizzicato, Resmusica. L'album *Sur la route* (*Aparté*/ Harmonia Mundi - 2013), réalisé avec l'ensemble Convergences, connaît un vif succès auprès du public et est l'une des meilleures ventes classiques de l'année.

Romain Leleu anime régulièrement des masterclasses en France comme à l'étranger (nombreux CRR, académies du Spanish Brass Luur Metals, Académie internationale de Courchevel, Seoul National University, Tokyo College of Music, Merida International Brass Festival, Cincinnati Conservatory of Music...) et enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers la Courneuve (CRR93).

Après avoir fait ses premières armes aux côtés d'Eric Aubier, Romain Leleu est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Paris et se perfectionne ensuite auprès de Reinhold Friedrich à la Musikhochschule de Karlsruhe. En 2005, il est nommé Révélation Classique de l'Adami. Il est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire (2009), de la Fondation SAFRAN pour la Musique (2010) et du Prix de la Fondation Del Duca de l'Académie des Beaux Arts (2011).

Romain Leleu est directeur de collection aux Editions Gérard Billaudot Paris, et joue les instruments B & S de Buffet Group.

www.romainleleu.com

Roberto Forés Veses

Directeur musical et artistique

Roberto Forés Veses est né en Espagne à Valencia. Il étudie la direction d'orchestre à l'Accademia Musicale Pescarese et à l'Académie Sibelius d'Helsinki où il obtient son diplôme de direction d'orchestre sous la tutelle de Leif Segerstam.

En 2006, il sort lauréat à l'unanimité du concours de direction d'orchestre d'Orvieto (Italie) avec un Prix spécial du jury. En 2007, il devient également lauréat du concours Evgeny Svetlanov au Luxembourg. Ce nouveau succès lui apporte de futurs engagements avec le Théâtre du Bolchoï, le Teatro Regio de Torino, l'Opéra de Nice, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, le Hague Residentie Symphonic Orchestra, et le New Russian State Symphony Orchestra.

Preuve de son éclectisme, Roberto Forés Veses est aussi à l'aise dans le répertoire symphonique que dans l'opéra. En 2008, il fait ses débuts au Teatro Regio de Torino avec *Salome* et *l'Elisir d'amore* et au Bolchoï avec *Macbeth*. En France, il dirigera également *Il viaggio a Reims* et *Don Pasquale* dans plusieurs opéras, *la Cenerentola* à Avignon et à Vichy, et *Lakmé* à Rouen. Il a également dirigé des productions d'*Amahl and the Night Visitors*, *Così fan tutte*, *La Finta Gardiniera* au Svenska Teatern d'Helsinki et *La Bohème* à l'Orvieto Opera Festival...

Roberto Forés Veses a dirigé de nombreux orchestres tels que l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Prague Philharmonia, le Spanish Radio Orchestra, le St Petersburg Symphony Orchestra, le Moscow City Symphony - Russian Philharmonic, le Hong

Kong Sinfonietta, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Étienne, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestra di Padova e del Veneto, l'Orquesta de Valencia, l'Orquesta Sinfónica de Galicia, le Asturias Symphony Orchestra, l'Orquesta Sinfónica de Extremadura, l'Orquesta Filarmónica de Málaga, l'Orquesta de Córdoba, le Navarra Symphony Orchestra, le Sinfonia Finlandia, le Mikkeli Orchestra, le Sibelius Academy Symphonic Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Paris et le State Academic Symphony Orchestra of Russia.

Roberto Forés Veses est Directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne depuis 2012.

www.robertofores.com

Orchestre d'Auvergne

À la fois orchestre de région et orchestre de chambre présent dans de nombreux festivals en Europe et dans le monde, l'Orchestre d'Auvergne développe une importante activité artistique depuis sa fondation en 1981. Ambassadeur culturel assurant la diffusion de la musique vivante en région, en France, et au-delà dans plus de 18 pays, l'ensemble constitué de 21 musiciens recrutés au niveau international doit son unité et sa cohésion exemplaires aux directions musicales de Jean-Jacques Kantorow et Arie van Beek. Dans la continuité de cet esprit d'excellence, le jeune chef espagnol Roberto Forés Veses a été nommé Directeur musical et artistique de l'orchestre en 2012.

La grande stabilité de l'effectif de l'orchestre a permis d'enrichir son répertoire, qui s'étend à ce jour de la musique baroque à la musique la plus contemporaine, et d'entretenir des relations privilégiées avec le monde musical qui lui ont permis de jouer sous la conduite des chefs les plus prestigieux : Emmanuel Krivine, Ivor Bolton, Dmitry Sitkovetsky, Gilbert Varga, Victor Lieberman, Léopold Hager, Fabio Biondi, Hervé Niquet, et d'inviter de grands interprètes tels qu'Augustin Dumay, Michel Dalberto, Mstislav Rostropovitch, Brigitte Engerer, Youri Bashmet, Barbara Hendricks, Nemanja Radulovic, Jean-Guihen Queyras, Jérôme Pernoo, Svetlin Roussev, Donald Litaker, David Guerrier, Alexandre Tharaud, Cédric Tiberghien... et tant d'autres qui nous pardonneront de ne pas les citer ici.

Régulièrement invité en tournée dans les plus prestigieuses salles de Tokyo, Osaka, New-York, Philadelphie, Baltimore, Munich, Francfort, Amsterdam, La Haye, Zurich, Genève,

Milan, l'orchestre participe également aux plus grands festivals : Prades, Antibes, Evian, la Roque d'Anthéron, Auvers-sur-Oise, La Chaise-Dieu, Montpellier, Nantes, Saint-Riquier, Pérouges, Musiques au Cœur du Médoc, La Vézère, Saoû chante Mozart, Flâneries Musicales de Reims, la Grange de Meslay, Septembre Musical de l'Orne, La Folle Journée...

Parallèlement à ces concerts prestigieux, l'orchestre est présent dans sa région avec la même passion musicale, produisant des concerts dans les grandes saisons régionales comme dans les plus belles églises romanes. Fidèle à sa mission de médiation culturelle, l'orchestre propose des actions pédagogiques dans les quatre départements de sa région, mais aussi des actions sociales pour les publics empêchés (hôpital, maison de quartier, etc.).

L'éloquence, la précision des interprétations et l'inspiration artistique de l'Orchestre d'Auvergne ont séduit de grands labels du disque - Olympia, Channel Classics, BNL, EMI, Denon, Calliope et Zig-Zag Territoires - et ont permis à ce jour la gravure de 30 enregistrements en compagnie de Daniel Marillier, Gordan Nikolitch, Jean-Jacques Kantorow, Marielle Nordmann, Michel Lethiec, Marvis Martin, Svetlin Roussev, Philippe Bernold,

Xavier de Maistre, Marc Desmons, Antoine Lederlin, Juliette Hurel, Edna Stern, Emmanuel Rossfelder et le jazzman Bill Mobley.

Romain Leleu

Trumpet player

Romain Leleu is foremost in a new generation of trumpet players. Chosen as “Révélation soliste instrumental” (Breakthrough Instrumental Artist) by Victoires de la Musique Classique in 2009, he is considered to be the natural heir of the French master, Maurice André, for the virtuosity and natural ease of his playing.

Romain has performed both in major concert halls and at many international festivals including: La Roque d’Anthéron, Colmar, Menton, Radio France Montpellier, the Flâneries Musicales in Reims, Auvers-sur-Oise, La Folle Journée in Nantes and in Japan, the Brussels Music Festival, Radio Classique at the Paris Olympia, the Bucharest Atheneum, the Seoul Arts Centre, the Kanazawa Ongakudo Hall, the Seoul Spring Festival, the Saint Petersburg Hermitage Theatre, the Cincinnati Museum Centre and Paris’s Salle Pleyel to name a few.

With a repertoire that stretches from music of the Baroque to recently composed work, Romain has been featured as soloist both in France and abroad with many French orchestras—l’Orchestre National de Lille, l’Orchestre National de Lorraine, l’Orchestre de Chambre de Paris, l’Orchestre d’Auvergne, l’Orchestre National d’Île-de-France—and orchestras abroad—Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, the Baltic Chamber Orchestra, the Orchestra Ensemble Kanazawa, the Slovak Sinfonietta and the Saint Petersburg Hermitage State Orchestra.

He is also the dedicatee of and/or collaborator on a number of contemporary works by new composers like Martin

Matalon (*Trame XII for trumpet and orchestra*), Philippe Hersant (*Folk Tunes for solo trumpet*), Karol Beffa (*Concerto for trumpet and orchestra; Subway for trumpet*), and Jean-Baptiste Robin (*Récits Héroïques for trumpet and organ; Le Chant de l’Âme for trumpet and orchestra*).

He performs chamber music regularly with Thierry Escaich, Adam Laloum and his brother, Thomas Leleu ... His partiality for transcription led him to found the Convergences Ensemble in 2010 consisting of trumpet (and its various relatives: bugle, cornet...) and string quintet made up of players from major French orchestras. With Convergences, Romain Leleu has revisited the “classics” of popular and serious music and, in so doing, added a new dimension to the repertoire for trumpet.

Following his recording of well-known trumpet sonatas on the Aparté label, his recording of major classical concertos (Haydn, Hummel, Neruda) earned RTL’s Classique d’Or, a 5 from Diapason, and was widely praised by Pizzicato and Resmusica. His album *Sur la route* (Aparté/Harmonia Mundi, 2013) on which he performs with Convergence was given a warm welcome by the listening public and was one of the best-selling classical discs of the year.

Romain Leleu regularly leads master classes both in France and abroad (numerous regional conservatories—CRR, Spanish Brass Luur Metals, the Académie Internationale de Courchevel, Seoul National University, Tokyo College of Music, Merida International Brass Festival and the Cincinnati Conservatory of Music to name a few) and teaches at the Aubervilliers-La Corneuve Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR 93).

After studying with Eric Aubier, Romain Leleu graduated from the Conservatoire National Supérieur de Paris and continued his studies with Reinhold Friedrich at the Musikhochschule in Karlsruhe. In 2005, he was named Révélation Classique (“breakthrough classical artist”) by Adami. He is the beneficiary of awards from the Fondation d’Entreprise Banque Populaire (2009), the Fondation SAFRAN pour la musique (2010) and Fondation Del Duca of the Académie des Beaux Arts (2011).

Romain Leleu is Director of Collections at Éditions Gérard Billaudot Paris and plays on Buffet Group B & S instruments.

www.romainleleu.com

Roberto Forés Veses

Conductor

Born in Valencia, Roberto Forés Veses studied orchestral conducting at the Accademia Musicale Pescarese and at the Sibelius Academy in Helsinki, where he received his Master Degree under the guidance of Leif Segerstam.

In 2006, he won the Orvieto Conducting Competition with a special price from the Jury. In 2007, he was also a prizewinner at the Evgeny Svetlanov Conducting Competition in Luxembourg. This new success brought him engagements at the Bolshoi Theatre, Teatro Regio de Torino, Opéra de Nice, Orchestre National de Montpellier, Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, the Hague Residentie Symphonic Orchestra and New Russian State Symphony Orchestra.

A versatile conductor, he is equally at ease with the symphonic and operatic repertoires. In 2008 he made his debut at the Teatro Regio de Torino conducting *Salome* and *Elisir d'amore*, and at the Bolshoi with *Macbeth*. In the following years, he conducted in several French operas: *Il Viaggio a Reims* and *Don Pasquale, Cenerentola* in Avignon and Vichy, *Lakmé* and *Elisir d'amore* at Opéra de Rouen and *Die Zauberflöte* at Vichy's Opera house. He also conducted productions of *Amahl and the Night Visitors*, *Così fan tutte* and *La Finta Giardiniera* at the Svenska Teatern of Helsinki, and *La Bohème* at the Orvieto Opera Festival.

Roberto Forés Veses conducted many orchestras such as: Orchestre National de Lyon, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Praga Philharmonia, Spanish Radio Orchestra, St Petersburg Symphony Orchestra, Moscow City Symphony - Russian Philharmonic, Hong Kong Sinfonietta, Orchestre

de l'Opéra de Rouen, Orchestre de l'Opéra de St-Etienne, Orchestre de Picardie, Orchestra di Padova e del Veneto, Orquesta de Valencia, Orquesta Sinfónica de Galicia, Asturias Symphony Orchestra, Orquesta Sinfónica de Extremadura, Orquesta Filarmónica de Málaga, Orquesta de Córdoba, Navarra Symphony Orchestra, Sinfonia Finlandia, Mikkeli Orchestra and Sibelius Academy Symphonic Orchestra, Orchestre de Chambre de Paris and State Academic Symphony Orchestra of Russia.

Roberto Forés Veses is the chief conductor and artistic director of the Orchestre d'Auvergne since 2012.

www.robertofores.com

Orchestre d'Auvergne

Both as a regional orchestra and as a chamber orchestra attending numerous festivals in Europe and around the world, the Orchestre d'Auvergne has flourished artistically since its creation in 1981. A cultural ambassador for live music in France, and in more than 18 other countries, the ensemble consists of 21 musicians recruited internationally and forged its exemplary unity and cohesion under its former musical directors Jean-Jacques Kantorow and Arie van Beek. To maintain this quest for excellence, the young Spanish conductor Roberto Forés Veses was appointed chief conductor and artistic director in 2012.

The remarkable stability of the orchestra's personnel has resulted in a rich repertoire, which varies from baroque music to the most contemporary music, playing under the direction of conductors such as Emmanuel Krivine, Ivor Bolton, Dimitri Sitkovetski, Gilbert Varga, Victor Lieberman, Léopold Hager, Fabio Biondi, Hervé Niquet, and inviting world renowned soloists such as Augustin Dumay, Michel Dalberto, Mstislav Rostropovitch, Brigitte Engerer, Yuri Bashmet, Barbara Hendricks, Nemanja Radulovic, Jean Guihen Queyras, Jérôme Pernoo, Svetlin Roussev, Donald Litaker, David Guerrier, Alexandre Tharaud, Cédric Tiberghien... amongst others too numerous to mention.

Regularly invited to play in the most renowned halls and operas in Tokyo, Osaka, New-York, Philadelphia, Baltimore, Munich, Frankfurt, Amsterdam, The Hague, Zurich, Geneva, Milan, the orchestra also participates in well known festivals in France: Prades, Antibes, Evian, la Roque d'Anthéron, Auvers-sur-Oise, La Chaise-Dieu, Montpellier, Nantes,

Saint-Riquier, Pérouges, Musiques au Cœur du Médoc, La Vézère, Saoû chante Mozart, Flâneries Musicales de Reims, la Grange de Meslay, Septembre Musical de l'Orne, La Folle Journée...

In parallel to these prestigious venues, the orchestra is also very implicated in the cultural life of the Auvergne region, giving concerts with the same musical involvement during the key regional concert seasons as well as in some of the most beautiful Romanesque churches. Fulfilling its mission as a regional cultural project coordinator, the orchestra proposes educational actions in the four departments of its region, but also social actions in hospital, community center, etc.

The Orchestre d'Auvergne's eloquence, the accuracy of its interpretations and its artistic inspiration have impressed record labels such as Olympia, Channel Classics, BNL, EMI, Denon, Calliope and Zig-Zag Territoires - leading to more than 30 recordings with Daniel Marillier, Gordan Nikolitch, Jean-Jacques Kantorow, Marielle Nordmann, Michel Lethiec, Marvis Martin, Svetlin Roussev, Philippe Bernold, Xavier de Maistre, Marc Desmons, Antoine Lederlin, Juliette Hurel, Edna Stern, Emmanuel Rossfelder and the jazzman Bill Mobley.

Orchestre d'Auvergne

1^{ers} violons 1st *Violins*

Solo Leader

Maud LOVETT

Co-soliste Co-leader

Harumi VENTALON

Michel THIBON

Rodolphe KOVACS

Marta PETRLIKOVA

Elisabeth RENDOVA

2^{nds} Violons 2nd *Violins*

Chef d'attaque Principal

Aurélie CHENILLE

Philippe PIERRE

Léonie DELAUNE

Robert McLEOD

Camille BEREAU

Altos *Violas*

Solo Principal

Claudine LEGRAS

Thérèse LORRAIN

Isabelle HERNÁĀZ

Cédric HOLWEG

Violoncelles *Cellos*

Solo Principal

Jean-Marie TROTÉREAU

Takashi KONDO

Hisashi ONO

Cathy ANTOINE-CONSTANTIN

Contrebasses *Double Basses*

Contrebasse solo Principal

Patrick HUPIN

Laurent BECAMEL

Piano

Laetitia BOUGNOL

Également disponible
Also available

